seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

CHÂTEAU DE BLANDY

LE CHÂTEAU

LES ARMOIRIES - FAMILLE DE MELUN

Les armoiries sont un langage spécifique et codifié apparu au cours du Moyen Âge : elles permettent l'identification d'un individu ou d'un groupe dans la société. Le prestige des familles liées au château fort de Blandy permet d'aborder les multiples facettes de ce langage.

Les origines des armes

Les **armoiries (Ensemble formé par les armes et les figures extérieures (ornements extérieurs : devise, cri de guerre, casque à cimier, couronne, tenants, etc.).)** apparaissent dans la première moitié du XIIème siècle pour identifier un individu, une famille ou encore un groupe. Elles se diffusent et se généralisent dans la société au c ours de ce même siècle et au début du suivant.

Plusieurs raisons préludent à leur apparition :

- L'évolution du matériel militaire. En effet, le développement d'un attirail complet, en particulier le **heaume (Casque enveloppant la tête et le visage que portaient les hommes d'armes au Moyen Âge.)** dissimulant le visage sur le champ de bataille, exige de nouvelles pratiques pour la reconnaissance des soldats lors de la bataille.
- Les mutations de la société autour de l'an mil : la chute de l'empire carolingien entraine un très fort morcellement du pouvoir entre divers petits groupes dans la société féodale. Dans cette mosaïque de pouvoir, il devient nécessaire de marquer son individualité et de se faire reconnaitre par de nouveaux moyens (développement des patronymes, évolution des modes vestimentaires permettant une identification immédiate de l'individu selon son groupe, **sceaux (Cachet où sont gravés en creux des signes propres à une personne, à une autorité souveraine, etc.)**).

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

* Pour les mots en gras, la définition se trouve dans le bloc de droite "Lexique".

L'héraldique : le langage des armes

Un langage codifié

L' **héraldique (Discipline qui traite de tout ce qui concerne les armoiries.)**et le **blasonnement (Description oral e ou écrite des armoiries, suivant un ensemble de règles et au moyen de termes héraldiques.)** sont codifiés p ar des règles spécifiques. Par exemple les couleurs sont divisées en deux groupes :

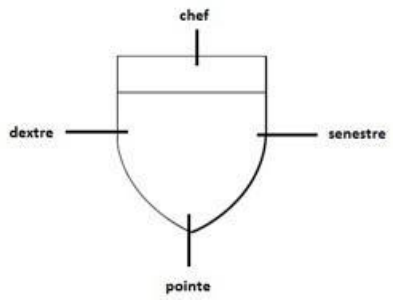
- les EMAUX : le bleu, le rouge, le vert et le noir
- les METAUX : le jaune et le blanc.

Par ailleurs les émaux et les métaux ont un nom spécifique : l'*azur* correspond au bleu, *gueule* au rouge, *sinopl e* au vert et *sable* au noir ; pour les métaux le jaune est dit*or* et le blanc, *argent*.

Les parties des blasons ont également un nom spécifique :

- le *champ* est la partie centrale, celle qu'on décrit en premier
- la *pointe* est la partie basse
- le *chef* est la partie haute
- *dextre* correspond à la droite
- *senestre* correspond à la gauche.

La description des armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordin airement posés sur l'écu.) se fait depuis la position de celui qui les porte : ainsi destre est la gauche pour cel ui qui les regarde.

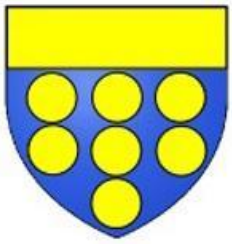


Description des parties d'un blason.

Description des armes de la famille de Melun

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

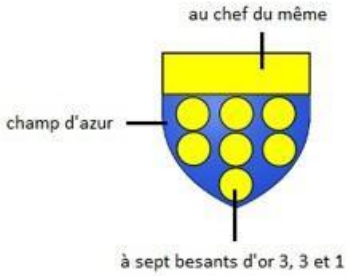
seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT



Blason de la famille de Melun.

On dit que le **blasonnement (Description orale ou écrite des armoiries, suivant un ensemble de règles et au moyen de termes héraldiques.)** de celui de la famille de Melun (ci-contre) est « d'azur à sept besants d'or 3, 3 et 1 au chef du même ».

D' « azur », c'est-à-dire que le champ, le fond, est bleu. « à sept besants d'or 3, 3 et 1» car sept cercles jaunes sont représentés et disposés en trois rangées ; les deux rangées supérieures comprenant trois cercles, la dernière, un seul. « au chef du même » parce que la partie supérieure du blason (le chef) est de la même couleur que les besants, c'est-à-dire jaune (or en langage héraldique (Discipline qui traite de tout ce qui concerne les armoiries.)).



Description du blason de la famille de Melun.

Un langage symbolique

Plaque de cheminée aux armes de Nicolas Fouquet (Tour des Archives).

Si le blason est un langage codifié permettant de reconnaitre un individu ou une famille, il est plus difficile d'en faire une interprétation symbolique, car on en connait rarement l'origine.

Par exemple, les *besants*, présents sur le blason de la famille de Melun, pourraient désigner un Croisé, car c'est le nom d'une pièce de monnaie byzantine donc celui qui le porte serait allé en Orient. Mais ils pourraient égale

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

ment désigner celui qui a le droit de battre monnaie ou encore un argentier ou le maître d'hôtel d'un souverain.

Cependant, les blasons peuvent être parlants, c'est-à-dire que la figure du blason peut être un jeu de mots ou un rébus rappelant le nom de son propriétaire. Ainsi, la plaque de cheminée aux armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de Nicolas Fouquet, conservée dans la tour des Archives, en est un parfait exemple. Provenant du château de Vaux-le-Vicomte et apportée ici par le maréchal de Villars, on y voit le blason soutenu par deux lions et surmonté de la devise latine de Nicolas Fouquet (« *Quo non ascendet ?*» « Jusqu'où ne montera-t-il pas ? ») et d'un **heaume (Casque enveloppant la tête et le visage que portaient les hommes d'armes au Moyen Âge.)** avec **cimier (Nom donné à la partie la plus élevée dans les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.)**. La figure centrale du blason est un écureuil. C'est compréhensible, lorsqu'on sait que la famille Fouquet venait de l'ouest de la France et qu'en gallo (dialecte de cette partie de la France) fouquet signifie *écureuil*.

Évolution et transmission

Sceau Melun-Tancarville.

En principe, tout le monde peut avoir des armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) : les nobles sont d'abord concernés, puis les femmes, les artisans, les villes, etc. Nous ne connaissons aucun texte restreignant l'usage des **armoiries (Ensemble formé par les armes et les figures extérieures (ornements extérieurs : devise, cri de guerre, casque à cimier, couronne, tenants, etc.).)**, en revanche il est interdit d'usurper celles d'un autre.

À partir du XIVème siècle, la composition des armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) se charge, on multiplie les quartiers afin de montrer les alliances et les parentés prestigieuses.

Les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de Guillaume IV sont représentatives de cette tendance. Issu de l'alliance de deux grandes familles : celle de Melun et celle de Tancarville, famille normande proche de la famille ducale dès l'époque de Guillaume le Conquérant. Ses armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) sont divisées en quatre quartiers (on dit qu'elles sont écartelées) ; les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de la famille de Melun sont en haut à gauche et en bas à droite, celles de la famille de Tancarville en haut à droite et en bas à gauche.

Les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés su

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

r l'écu.) d'une famille sont héréditaires, mais seul l'aîné masculin, le « chef d'armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) » peut prendre les mêmesarmes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) que son père, seulement quand celui-ci est mort ; les autres frères doivent modifier leursarmes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.), c'est ce qu'on appelle la **brisure (Pièce ou meuble qu'on ajoute aux armoiries pour distinguer les cadets d'avec les aînés des maisons.)** (les filles ont les mêmes que leur pères jusqu'à leur mariage, ensuite elles prennent celles de leur mari).

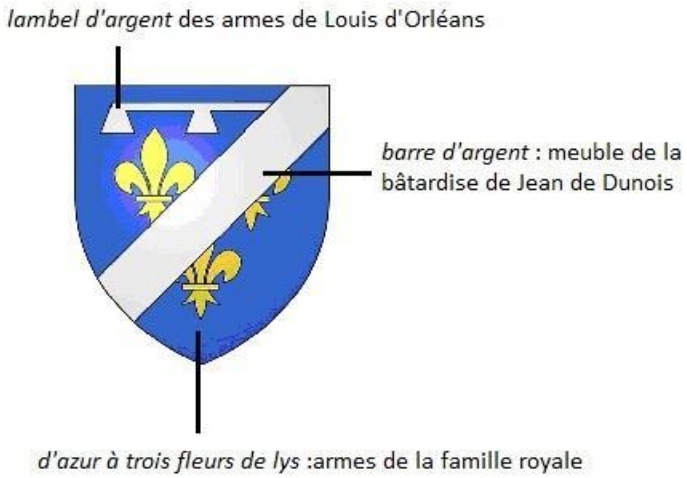
Cette **brisure (Pièce ou meuble qu'on ajoute aux armoiries pour distinguer les cadets d'avec les aînés des maisons.)** peut être :

- Une inversion des couleurs du fond et de la (des) figure(s).
- Un ajout ou suppression d'une figure.

Les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de Jean de Dunois, vicomte de Melun au XVème, en sont la parfaite illustration :

- Les trois fleurs de lys sur fond d'azur sont lesarmes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de la famille royale depuis les années 1370.
- Le père de Jean de Dunois, Louis d'Orléans, était le fils cadet de Charles V : afin de le distinguer de son aîné, son blason est brisé par un lambel (Pièce de longueur, ou tringle, ordinairement à trois pendants. A l'origine, le lambel était une pièce de tissu que les fils portaient accrochée à leur casque pour les distinguer de leur père sur le champ de bataille.) d'argent.
- Jean de Dunois étant fils illégitime de Louis d'Orléans, ses armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) portent le signe de cette bâtardise qu'est la barre.

Les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de Jean de Dunois, vicomte de Melun au XVème, en sont la parfaite illustration :



Blason de Jean Dunois.

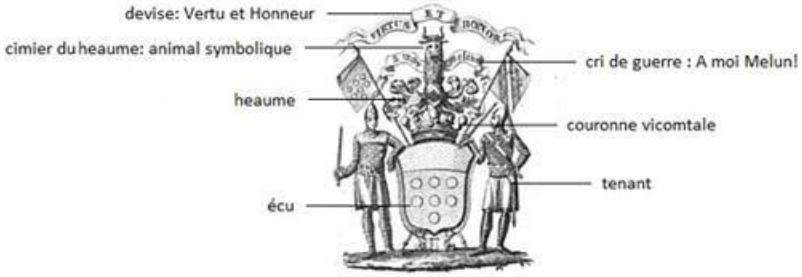
seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Blason de François D'Orléans-Longueville.

Ses héritiers, afin de supprimer cette expression de la bâtardise, transforment la barre en bande.

Ci-contre, les armes (Signes permettant l'identification d'un individu, d'une famille, un pays, etc. et ordinairement posés sur l'écu.) de François d'Orléans-Longueville conservées au château.



Les Armoiries de la Famille de Melun.

L'exemple des armoiries (Ensemble formé par les armes et les figures extérieures (ornements extérieurs : devise, cri de guerre, casque à cimier, couronne, tenants, etc.).) de la famille de Melun (cf. représentation ci-dessus) :

l'écu est soutenu par deux soldats (dans d'autres cas, il peut s'agir d'animaux, comme pour les armoiries (Ensemble formé par les armes et les figures extérieures (ornements extérieurs : devise, cri de guerre, casque à cimier, couronne, tenants, etc.).) de Guillaume de Tancarville, reproduites plus haut).

Au-dessus de cet écu, on trouve la couronne, le heaume (Casque enveloppant la tête et le visage que portaient les hommes d'armes au Moyen Âge.) à cimier (Nom donné à la partie la plus élevée dans les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.), le *cri* de guerre et la devise. Le cimier (Nom donné à la partie la plus élevée dans les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.) du heaume (Casque enveloppant la tête et le visage que portaient les hommes d'armes au Moyen Âge.) est particulièrement intéressant car ici il représente un taureau sortant d'une tour. On le retrouve dans les **armoiries (Ensemble formé par les armes et les figures extérieures (ornements extérieurs : devise, cri de guerre, casque à cimier, couronne, tenants, etc.).)** de Guillaume de Tancarville, mais également dans la représentation de Jean de Melun, issue du *Grand Armorial de la Toison d'Or*, conservé à la BnF. Ce **cimier (Nom donné à la partie la plus élevée da**

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

ns les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.) a deux fonctions. La première, symbolique, vise à impressionner l'ennemi et à grandir celui qui le porte ; le chevalier s'identifie à cet animal, il en tire une partie de sa force. Cependant, son usage devait être avant tout limité aux tournois et aux parades. En effet, le **cimier (Nom donné à la partie la plus élevée dans les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.)** était avant tout un assemblage de bois, cuir, tissu, plumes, etc. Ce qui le rendait fragile et posait des problèmes d'équilibre.

Le **cimier (Nom donné à la partie la plus élevée dans les ornements extérieurs de l'écu et qui est placée sur le haut du casque. Cette pièce est formée soit par des plumes ou panaches, soit par des animaux ou des monstres chimériques.)** sert également à l'identification de membres d'une famille élargie. Ainsi, la branche aîné (celle des vicomtes de Melun) et la branche cadette (celle des comtes et princes d'Epinoy) de la famille de Melun.

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

Représentation de Jean de Melun dans le Grand Armorial de la Toison d'Or (source : Gallica BNF)

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.chateau-blandy.fr/fr/les-armoiries-famille-de-melun

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT

AUTEURS

Auteur
Mathias Boudot

Bibliographie

- M. PASTOUREAU, Une histoire symbolique du Moyen Âge, Seuil, Paris, 2004.
- C.WENZLER, Le guide de l'héraldique (Discipline qui traite de tout ce qui concerne les armoiries.) éd. Ouest-France, Rennes, 2002. e

seine-et-marne.fr
LE DÉPARTEMENT
URL de la page : https://www.chateau-blandy.fr/fr/les-armoiries-famille-de-melun